

La lettre de la majorité

municipale de Buxerolles

n°2 - Mars 2024



Interview de mi-mandat



Gérald BLANCHARD
Maire de Buxerolles
Vice-Président de Grand Poitiers

*L'équipe
Buxerolles, naturellement !
toujours à vos côtés
pour mieux vous accompagner*

Suivre l'actualité de la majorité et nous contacter : buxerollesavecvous.fr

“Toujours la volonté de continuer à agir pour une ville durable, solidaire et apaisée.”



Maire de Buxerolles depuis juillet 2020, Gérald BLANCHARD répond de manière constructive avec franchise et sans détours aux questions que vous vous posez.

DANS QUEL ÉTAT D'ESPRIT ÊTES-VOUS ?

Je suis plus que jamais **déterminé à faire réussir Buxerolles**. J'ai conscience de bousculer les lignes mais je l'assume. En 2020, les Buxerollois ont appelé au changement alors, avec mon équipe, nous agissons pour répondre à cette attente.

UN MOT SUR LA MÉTHODE ?

Je me nourris des échanges de terrain. Un maire doit être disponible pour chacun dans les bons comme dans les mauvais moments.

Depuis le premier jour du mandat, la majorité est sur le terrain et communique : marché hebdomadaire, rencontres régulières avec les commerçants, les professionnels de santé, de la petite enfance, les enseignants, présence systématique aux assemblées générales des associations et aux temps forts de la vie municipale, apéritifs de quartiers, réunions d'information thématiques, distribution des magazines par les élus pour aller à votre rencontre ou encore présence importante sur les réseaux sociaux et dans la presse.

Ma ligne de conduite, c'est aussi la franchise. Je dis souvent : « je ne suis pas venu vous dire ce que vous voulez entendre mais ce que je pense être important pour l'intérêt général ». Je suis un homme d'échanges et de consensus mais qui sait aussi trancher car le pire c'est de ne pas décider par manque de courage !

QUEL REGARD PORTEZ-VOUS SUR CES 3 PREMIÈRES ANNÉES DE MANDAT ?

Le début de mandat a été marqué par la **gestion de multiples crises** : la COVID, puis les conséquences de la guerre en Ukraine (hausse des prix, crise énergétique...). Le contexte a nécessité de la **solidarité**, de la **détermination**, de l'**adaptation** et un **travail collectif** entre les élus, les agents municipaux et les forces vives de la Ville (associations, enseignants, professionnels de santé, entreprises...).

Une nouvelle crise m'inquiète : celle de l'immobilier et ses conséquences sur le secteur du bâtiment. La hausse des coûts de construction et des taux d'intérêt compliquent les choses. C'est un point de vigilance pour le maintien des 10 000 habitants même si l'an dernier nous avons gagné 100 habitants. **Les projets ne manquent pas** mais il faut qu'ils s'équilibrent financièrement et se vendent.

POUVEZ-VOUS FAIRE UN POINT SUR VOS PROJETS ?

La rénovation de la crèche, du cœur de ville, des services techniques étaient **les premiers grands projets, aujourd'hui réalisés ou en cours de finalisation**. Nous allons maintenant mener la rénovation des bâtiments municipaux de la maison des projets et de la Rotative (éclairage LED et chauffage) mais aussi de l'école élémentaire Simone Veil.

Il y a aussi d'autres beaux motifs de satisfaction, qui démontrent que la ville avance : la maison des entr'aideants, un service d'aide à domicile qui va mieux financièrement grâce à de nouveaux financements et des efforts de gestion, l'installation de deux maisons d'assistantes maternelles, ou encore le renouveau et le dynamisme des conseils de quartiers. Le renforcement des services publics de proximité reste également une priorité (France Services, agence postale...). Enfin, le développement d'une résidence services de 83 logements est en cours.

COMMENT RÉPONDRE AUX PROBLÉMATIQUES DE CAMBRIOLAGES ET D'INCIVILITÉS ?

Nous allons **poursuivre notre action en matière de tranquillité publique** (seconde tranche de vidéoprotection, développement du dispositif voisins vigilants et solidaires, actions de prévention et présence de la police sur le terrain). Si financièrement nous le pouvions, il faudrait encore renforcer la police municipale. Avec l'effectif actuel, et même si un policier a été recruté en 2020 à la place d'un directeur de cabinet comme dans les précédents mandats, la présence indispensable des policiers devant les écoles le matin et le soir rend difficile des rondes en soirée tout au long de l'année. Elles se font pour l'essentiel l'été et lors d'événements majeurs.

Nous luttons par ailleurs **contre les dépôts sauvages et pour la propreté**, tout aussi importants pour des enjeux d'attractivité.

QUEL BILAN FAITES-VOUS DE L'AGENCE POSTALE COMMUNALE ?

Face à la dégradation du service, nous avons fait le choix de l'action. Nous avons préféré saisir la proposition d'une agence postale communale plutôt que d'attendre une baisse continue des horaires du service jusqu'à la fermeture totale. **L'agence postale communale est un succès avec plus de 16 000 opérations depuis l'ouverture, des horaires élargis et une meilleure qualité d'accueil** : la réalité du quotidien montre la pertinence du dispositif ! Seul le service bancaire demande à être encore amélioré même si les opérations les plus courantes sont possibles.

QUE FAITES-VOUS POUR AMÉLIORER L'ÉTAT DE LA VOIRIE ?

Le budget consacré aux investissements de voirie a été arrêté lors du transfert de la compétence à Grand Poitiers en 2017... C'était en fait la moyenne annuelle des investissements des années précédentes. Il ne faut pas avoir peur de le dire, sous les précédents mandats, la voirie n'était pas une priorité. Les moyens consacrés étaient insuffisants (moins de 600 000 €/an).

Depuis que je suis devenu Maire, **la ville a mis des moyens supplémentaires pour accélérer les choses** (budget annuel de + 10 %).

Avec mes collègues maires, nous avons aussi obtenu des crédits supplémentaires de Grand Poitiers pour la suite du mandat (c'était un engagement : il est tenu).

QUELLES ACTIONS COMPTEZ-VOUS MENER CONTRE LE RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE ?

Chacune de nos décisions prend en compte la dimension environnementale. Notre seul guide est le bon sens ! La **rénovation énergétique des bâtiments municipaux** contribue à cet objectif. C'est aussi un facteur de réduction des dépenses de fonctionnement.

Le **plan de jalonnement piétonnier** et le **développement des pistes cyclables** (projet de piste entre la Pépinière, la grosse borne, l'Orneau et la Vallée) offrent des alternatives à la voiture.

Au niveau de Grand Poitiers, la **rénovation de l'éclairage public** et la mise à disposition de composteurs va aussi dans le sens de l'écologie.

Sur la deuxième partie du mandat, les **ombrières photovoltaïques** (supermarché, zone artisanale, espaces municipaux...) vont se développer. Nous avons été moteurs pour accélérer les choses. Si les financements sont au rendez-vous, nous végétaliserons les cours d'école.

QUE RÉPONDEZ-VOUS À CEUX QUI DISENT QUE LA VILLE A BEAUCOUP AUGMENTÉ LA PRESSION FISCALE ?

La hausse des taux en 2021 représente un effort de moins d'1 % par an sur le mandat. C'est une hausse similaire à celle votée par les élus lors du précédent mandat pourtant bien moins affecté par l'inflation qu'aujourd'hui. Elle a été aussi faite car sinon aucun investissement indispensable n'aurait été possible (rénovation de la crèche, de l'école élémentaire Simone Veil, des bâtiments de la maison des projets et de la Rotative, des services techniques...).



Travaux pour la phase 2 de la vidéo-protection.



Au plus près des associations, adjoints ici au tournoi de badminton.



Inauguration de la crèche Antoine de Saint-Exupéry.



Sécurisation du rond-point des Bizais tenant compte des enjeux de gestion de l'eau.



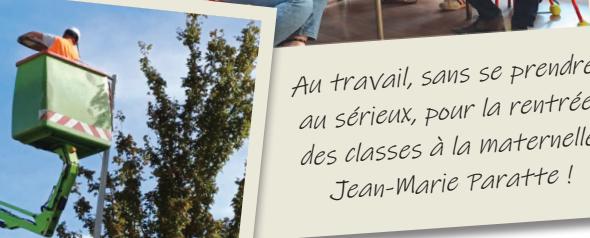
Apéritifs de quartier pour garder le contact.



Confiance en Mairie chaque premier samedi du mois.



Au travail, sans se prendre au sérieux, pour la rentrée des classes à la maternelle Jean-Marie Paratte !



Le public économique écologique.



Développement durable : projets d'ombrières photovoltaïques, ici au parking de vignes.

Pour le reste, c'est l'État qui a fait évoluer la taxe foncière de 3.4 % en 2022, 7.1 % en 2023, et 3.9 % en 2024 alors même que **le Conseil municipal n'a voté aucune hausse d'impôts**. Ces évolutions des bases ont été calculées pour faire face, seulement en partie, aux effets de l'inflation, qui se répercute sur toutes les dépenses de la Ville.

Les agents de la Ville et du CCAS bénéficient aussi des hausses de salaires imposées par l'État, qui ont aussi des impacts sur nos budgets. Il faut rajouter à cela la hausse du coût des travaux et des taux d'intérêt.

La ville doit faire face à des impacts financiers forts sur ses investissements.

Quelques éléments :

- ✓ Inflation entre 2014 et 2019 : moyenne annuelle de **0,8 %**
- ✓ Inflation depuis 2020 : **3 %** par an en moyenne
- ✓ Le point d'indice des fonctionnaires avait augmenté de tout juste plus **d'1 %** entre 2014 et 2019. Depuis : **3,5 %** en 2022, **1,5 %** en 2023 et **5 points** d'indice majoré au 1^{er} janvier 2024.

Certains proposent de baisser le taux d'imposition : cela obligerait à fermer des services ou à renoncer à des investissements indispensables déjà repoussés depuis trop longtemps. Aucune ville de Grand Poitiers n'a d'ailleurs baissé ses taux d'imposition.

Baisser les impôts est irréaliste et serait irresponsable dans la situation actuelle.

LA VILLE DISPOSE-T-ELLE D'UNE CAGNOTTE ?

(Rires) J'aimerais beaucoup. Ceux qui nous accusaient au début du mandat de trop dépenser, nous reprochent maintenant soit d'avoir constitué une « cagnotte » soit de ne pas avoir mené plusieurs millions d'investissement, tout en s'offusquant de la hausse des impôts. Tout cela est contradictoire et incohérent. **Plus sérieusement, nous assumons notre choix de vouloir maîtriser les dépenses de fonctionnement et de lutter contre le gaspillage pour pouvoir investir.**

Si aujourd'hui la commune réussit à bloquer un autofinancement prévisionnel raisonnable, c'est **grâce aux efforts de gestion que nous réalisons**. Ne pas consommer son budget en fonctionnement doit non seulement permettre de rembourser le capital des emprunts contractés, mais aussi de financer une partie des nouveaux investissements. Ce n'est pas « une cagnotte » mais un préalable nécessaire pour **faire des investissements utiles dans les prochaines années**.

UN MOT SUR L'ATTRACTIVITÉ DE BUXEROLLES.

L'arrivée d'agents économiques en centre-ville, au Pas-de-Saint-Jacques et sur la zone artisanale sont des **signes encourageants**. Nous travaillons aussi sur la venue de **nouveaux professionnels de santé**. Le cabinet de dentistes à la Dinière est ralenti en raison de difficultés financières à boucler le projet du fait des hausses des coûts de construction et d'équipement, mais je veux encore y croire. Le très faible taux de vacance de logements et de commerces est aussi le signe d'une bonne attractivité de la ville.

COMMENT TRAVAILLEZ-VOUS AVEC LES ASSOCIATIONS ?

En confiance, nous les rencontrons régulièrement pour répondre au mieux à leurs attentes. Sur le plan financier, certaines associations sans salarié ont des réserves financières conséquentes et continuent parfois de demander des subventions. Nous les encourageons à se montrer responsables. Nous avons aussi demandé aux associations un effort de 5 % sur les subventions en 2023 (un effort de 20 % avait été demandé sous le précédent mandat).

En matière de locaux associatifs, il y a eu dans le passé un manque de vision et d'anticipation.

Quand la maison des projets (MDP) a été créée, il fallait être plus modeste sur le dimensionnement du Centre Socio-Culturel et mettre des moyens pour des locaux municipaux dédiés aux associations sur le site de la MDP. Nous pourrions y loger les associations qui sont actuellement dans l'ancien collège. D'ici la fin du mandat, nous proposerons une ligne claire sur ce point. De même, il est fort dommage que la 3^e ville du Département ne dispose pas d'une salle polyvalente digne de ce nom. Le reprocher à la nouvelle majorité est assez mal placé !

J'ai voté contre la hausse des tarifs de la salle des Castors en 2022. En 2023, nous avons obtenu la gratuité pour les associations d'anciens combattants et les manifestations à vocation caritative. C'est une avancée notable. Des mises à disposition gratuites pour la ville sont à l'étude.

UN MOT SUR L'AVENIR DU SITE DE VALVERT ?

Avec les baisses des dotations, **Buxerolles doit consacrer ses moyens aux bâtiments les plus utilisés comme les écoles, les services municipaux, la bibliothèque, les salles d'activités ou la crèche.** Cela fait 10 ans que le centre de loisirs a quitté Valvert pour des raisons d'accessibilité et de sécurité incendie. Aujourd'hui, le site n'est plus exploitable, y compris le rez-de-chaussée pour ces mêmes raisons. Il faudrait à minima 500 000 € pour le rénover : la Ville n'a plus les moyens maintenant comme dans le mandat précédent.

Toutes les initiatives pour y faire vivre un projet avec un financement associé, sont les bienvenues.

ET SUR LE FESTIVAL FOOD-TRUCK QUI A RÉUNI EN 2023 PLUS DE 90 000 PERSONNES ?

C'est un **formidable vecteur d'attractivité**, qui permet de sortir de notre image de ville-dortoir avec des financements à 90 % privés. **C'est le troisième plus grand rassemblement de Foodtrucks du monde après New-York et Bruxelles.** J'ai conscience des désagréments pour les riverains pendant ces quelques jours et nous tenterons encore cette année de les limiter.

En parallèle des manifestations déjà existantes, d'autres nouveaux temps forts rythment aussi notre ville : fête de la musique, 14 juillet, Octobre rose, les rendez-vous prévention santé du samedi matin, marchés de Noël et des 4 saisons ! **Qui peut dire que Buxerolles n'est pas une ville active ?**

QU'EN EST-IL DU PROJET DE POTAGER ?

Je suis convaincu que la ceinture maraîchère permettra de mener ce projet au niveau de Grand Poitiers. La **problématique de l'eau** avec une **incertitude sur la régularité des récoltes**, l'état délabré de nos **cuisines** et le **manque de personnel** nous ont amené à ne pas pouvoir le développer au niveau de la ville. Aujourd'hui, les repas pour les enfants sont toutefois pour l'essentiel réalisés avec des produits locaux et souvent bio.

UN MOT POUR TERMINER ?

Je suis **résolument optimiste pour l'avenir de notre ville** malgré les difficultés du quotidien. Maire est le plus beau des mandats : celui de la proximité. Je suis fier de l'exercer. La majorité municipale travaille pour faire de Buxerolles une ville agréable, vivante et attractive où chacun se respecte !

Vous pouvez compter sur notre écoute, notre disponibilité et notre réactivité.



Succès populaire du Foodtruck Festival : 90 000 visiteurs en 2023.



Buxerolles accueille le troisième plus grand rassemblement de Foodtrucks du monde après New-York et Bruxelles



Près de 600 personnes cette année au repas des aînés.



La ville mobilisée pour Octobre rose.